

RELAZIONE INCONTRO “COLLOQUIO SU J. LECLERCQ”



12 MAGGIO 2020

PONTIFICIO ATENEO S. ANSELMO
Modalità on-line

Rob Faesen SI

How has the work of Jean Leclercq been inspiring for my research: Especially during my research on Hadewijch (XIII th c., Brabant, first major Middle Dutch author, no biographical facts are known), later also in my research on Ruusbroec (1293-1381).

- Leclercq's notion of the two sources of monastic culture (i.e., literature and experience): this helps to analyze Hadewijch's work, since she is very familiar with literature (both religious and profane: the early Cistercian writers such as Bernard and William, and the troubadours) and involves the personal experience.

- Leclercq's distinction of monastic and scholastic theology: Hadewijch's theology belongs clearly more to the monastic type (i.e. the relational) than the scholastic, even though she is very well aware of the latter. "Relational": Leclercq quotes Bernard saying that God is better known *orando* quam *disputando* (L'amour des lettres, p. 201): Hadewijch would agree, even though she might replace *orando* with *amando*.

- Leclercq discusses the poem of liturgy: this is very helpful to analyze Hadewijch's work; the liturgical is often overlooked in studies, even though her poems can be read in this context.

In general: Leclercq's fundamental insight of the encounter of human culture (amour des lettres) and the relationality with God (*désir de Dieu*) has been most helpful in all my research.

Suggestions for our group

Mainly to contribute to a deepening of this fundamental insight of the encounter of human culture (amour des lettres) and the relationality with God (*désir de Dieu*):

- further reflections on what the theological basis is for Leclercq's intuition of this encounter;

- further reflections on how the study of the medieval monastic authors should be

methodologically adequate (i.e., adjusted to the object of the study) – what method is required in order to do justice to the specificity of these sources? Leclercq's book is a goldmine for this question.

Maria Manuela Brito Martins

1. Tout d'abord, j'aimerais exprimer ma profonde reconnaissance pour l'invitation faite par le Père Bernard Sawicki pour m'avoir invité à rejoindre une équipe de recherche de si haute valeur et qui se concentre sur le travail développé par Dom Jean Leclercq. En fait, mon premier contact avec Dom Jean Leclercq a été à travers de son chef d'œuvre *L'amour des Lettres et le désir de Dieu*, qui donnait un aperçu sur la richesse de la spéculation philosophique et théologique dans les milieux culturels monastiques et scolastiques. Cet ouvrage a eu un retentissement dans nos milieux académiques et universitaires et à tel point qu'il restait un livre à suivre et à lire dans nos programmes d'études sur la philosophie médiévale. C'est un livre qui fait une véritable synthèse sur la culture médiévale surtout celle qui se déroule dans les milieux monastiques saisissant l'essor de son humanisme et de sa spiritualité. Étant un vrai connaisseur du XIIe siècle, il nous donnait les traces et la physionomie psychologique de quelques personnages, à cette époque-là, moins étudiés et connus tels que Pierre de Celle (1158-1183), Pierre le Vénérable (1092/94-1156) Yves de Chartres, Jean de Paris, Jean de Fécamp, Saint Bernard et Guillaume de Saint-Thierry et tant d'autres. De ce point de vue, le moine bénédictin donne un aperçu très nourrissant de la théologie monastique et montre le rôle que celle-ci a joué dans la préparation de la scolastique du XIIIe siècle. Pour cela, Jean Leclercq nous apprend la richesse de la tradition monastique et la rend visible dans ces axes fondamentaux. Les sources de la culture monastique révèlent vraiment que « la connaissance des lettres et la recherche de Dieu » vont de pair. Dans les maîtres de la spiritualité, on voit clairement cette caractéristique qui au travers de la règle qui accompagne le moine, par la lecture et par la méditation, toute la valeur de l'héritage biblique et littéraire. Au-delà de la connaissance historique sur la 'renaissance du XIIe siècle, Dom Jean Leclercq est un véritable connaisseur des textes latins de ces maîtres de la spiritualité.
2. Le deuxième contact que j'ai eu avec Dom Jean Leclercq a été en 1990, lorsque je l'ai écouté dans une conférence proférée par lui, à Louvain (Louvain-la-Neuve). Il a été invité par Prof. Paul Tombeur et dans le cadre de mon inscription dans l'Institut d'Études Médiévales. Ceci a été une expérience frappante avoir la possibilité d'écouter un des plus importants maîtres du savoir et du cloître. C'est-à-dire, être devant la personne en soi-même, alors que je ne le connaissais que par les livres. Je pouvais donc, éprouver la saveur d'écouter les enseignements de la *philosophia caelestis ou spiritualis*, qui nous approche du

Christ. C'est dans ce cadre que j'ai suivi à cette-époque-là un cours donné par Paul Tombeur sur le *De diligendo Deo* de Bernard de Clairval. Je prends alors contact avec les textes de saint Bernard et c'est pour moi, le plaisir d'apprécier le texte et le goûter. Voici donc ma première expérience devant la personnalité de Dom Jean Leclercq.

3. Actuellement, j'enseigne à l'Université catholique Portugaise, dans la Faculté de Théologie, les cours de la philosophie ancienne et médiévale, ainsi que de l'ontologie/métaphysique, et des différents Séminaires sur la philosophie patristique ou médiévale, qui d'une manière ou d'une autre touche à des auteurs médiévaux. J'ai fait mon doctorat à l'Université Catholique de Louvain et depuis mon retour que je me dédie à l'étude de la pensée augustinienne. Depuis lors, j'ai travaillé jusqu'à présent, les auteurs médiévaux qui sont dans le prolongement d'une tradition augustinienne et néoplatonicienne. Étant donné que j'enseigne la philosophie ancienne et médiévale, c'est naturel que je recouvre des enjeux de ces deux domaines de l'histoire de la philosophie. J'ai publié, jusqu'à présent deux Manuels, un de philosophie Médiévale et un autre de philosophie Ancienne. Par ailleurs j'ai fait des traductions et je continue à les faire.

I. Les Travaux de Dom Jean Leclercq : une source d'inspiration et d'accomplissement dans la sagesse

Il est évident que l'œuvre de Don Jean Jean Leclercq est une source d'inspiration pour quelqu'un qui veut connaître la théologie monastique. Mais plus encore, pour qui veut connaître la production littéraire et spirituelle du Moyen âge. Il suffirait de consulter le recueil fait par E. Rozanne Elder, publié dans « The Joy of Learning and the Love of God. Studies in Honour of Jean Leclercq » (OSB), 1995, pour constater la prodigieuse production de Dom Jean Leclercq. En effet, Dom Jean Leclercq est devenu une autorité dans ce domaine. Sa production littéraire et surtout sa véritable connaissance sur l'essor culturel du XIIe siècle est très important. Je pourrais retenir trois vecteurs fondamentaux 1) l'exégèse biblique ; 2) les sources littéraires et spirituelles, latines et grecques ; 3) et finalement, l'apport culturel et historique du vécu monastique, de son époque et ces auteurs. *L'Initiation aux auteurs monastiques du Moyen âge. L'amour des Lettres et le désir de Dieu* laisse entrevoir ces trois aspects. [Ces trois vecteurs ont été repris par différents intervenants dans notre réunion, dont Prof. Laurence Mellerin, C. Trotman]

Pour le sujet qui me concerne et qui me tient à cœur, Dom Jean Leclercq donne quelques indices et qui sont très significatifs. [Je n'ai pas pu puiser toutes les lectures jusqu'à présent...mais je continue]. Il suffit de le citer : « Le moyen âge monastique, tout en étant profondément occidental, profondément latin, est, semble-t-il, plus proche de

l'Orient que de cet autre moyen âge, le moyen âge scolastique »¹. Il me semble alors qu'il faut faire un effort de continuer à trouver ce *orientale lumen*, en sachant qu'il pourra être moins développé que celui qui scintille parmi les latins. Déclare Le moine bénédictin : « Et Guillaume de Saint-Thierry traduit un vœu que tous partagent quand il souhaite aux destinataires de sa *Lettre aux Frères du Mon-Dieu* d'implanter dans les ténèbres de l'Occident et les froidures de la Gaule la lumière de l'Orient et l'antique ferveur de la vie religieuse de l'Égypte »²

À l'égard de Guillaume de Saint-Thierry, Jean Leclercq a considéré qu'il a été très marqué par l'influence d'Origène, de saint Grégoire de Nysse, ainsi que par celle de Jean Érigène³. À cet égard, ses jugements me semblent très raisonnables et très motivants, concernant l'influence de Jean Scot Érigène chez Guillaume de Saint-Thierry. Il faut noter également que Origène ça été le premier à faire un commentaire sur le *Cantique de Cantiques*. On voit, par exemple, que les commentaires du Cantique des Cantiques sont très fréquents dans les bibliothèques monastiques⁴. Ce que je ne comprends pas c'est comment les études anglophones oublient tout cela, et en particulier le travail de Paul Verdeyen sur la *Théologie mystique de Guillaume de Saint-Thierry* pour y voir l'influence d'Origène chez Guillaume. Au-delà de l'influence de la doctrine de Scot sur l'âme et ses facultés, il y a encore d'autres thèmes sur la nature ineffable de Dieu, aussi bien que sur la notion de 'théophanie', qui pourra être dionysienne au départ, mais qui retrouve chez Scot. En fait nous rencontrons chez Guillaume, à deux reprises, le vocable 'théophanie' qui se trouve dans *La nature et dignité de l'amour* et dans *l'Exposé sur la Cantique des Cantiques* (écrite circa 1138). Mais il y un autre thème qui, rapporté directement à la 'théophanie', s'avère comme une doctrine, et si peu exploitée dans la pensée de Scot Érigène lui-même et que l'on peut trouver chez Guillaume : il s'agit de la doctrine de la 'condescensio'. Elle apparaît surtout dans l'Exposé sur le *Cantique des Cantiques*. En effet, cette notion est d'origine dionysienne, mais au travers de Maxime le Confesseur. On doit dire que l'expression latine 'condescensio' n'est pas présent chez Augustin, sauf dans le Pseudo-Augustin. D'autre part, la 'condescensio' traduit d'une certaine façon la théophanie. Chez Guillaume elle traduit la condition de la créature envers Dieu ; c'est l'expression de s'humilier soit devant Dieu soit devant les autres. Mais la condescendance signifie encore que le médiateur entre Dieu et l'homme s'est le Christ qui s'est abaissé à notre humanité. Il y aura le besoin d'étudier de façon plus claire la christologie, l'eschatologie et la

¹ Dom Jean Leclercq, *Initiation aux auteurs monastiques du moyen âge*, p. 106.

² Idem, p. 88. Cf.

³ Dom Jean Leclercq, *L'école cistercienne*, in *La Spiritualité au Moyen Âge*. Dom Jean Leclercq ; Dom F. Vandebroucke ; Luois Bouyer. Paris, Aubier, 61, p. 251.

⁴ Dom Jean Leclercq, *Initiation aux auteurs monastiques du moyen âge*, pp. 83-84.

sotériologie et la question biblique, telle quelle a été formulée par prof. Laurence Mellerin.

Il y a une étude récente qu'explore de façon synthétique ce thème de la 'condescendance' en tant qu'une forme de théophanie chez Jean Scot, qui montre la dépendance de Jean Scot envers Maximus le Confesseur. D'autre part il y a aussi des études, mais ils ne sont pas très nombreux sur la réception de Jean Scot Érigène au XIIe siècle. Malheureusement Guillaume n'est pas vraiment y repris et cela pose aussi pas mal de problèmes.

Mais on constate chez Guillaume une variété significative de ce thème dans le contexte de l'exposé sur le *Cantique des Cantiques*, en exploitant la symbolique et le but de cette symbolique, à la fois, christologique, sotériologique et cosmologique.

J'aimerais encore ajouter deux petites choses concernant la pensée et l'oeuvre de Jean Leclercq¹. la question ecclésiologique, notamment au XIIIème siècle. Je crois que parmi les interventions, personne ne l'a pas envisagée. 2. Je crois aussi que la question christologique restera une question importante.

Et un dernier commentaire : c'est très important le rapport soit de Bernard soit de Guillaume avec la pensée contemporaine, comme il a été dit par Prof. Laurence Mellerin et vous-même. prof. Père Bernard Sawicki. Je connais quelques travaux, mais ils sont assez minces aussi. Finalement, et pour conclure, je crois que tous les intervenants ont été formidables : Profs. Pe. Claudio Stercal, Rob Faesen, Fernando Rivas, John Arblaster.

Claudio Stercal

1) Ci sono due elementi di metodo che hanno caratterizzato il lavoro di Jean Leclercq e che meriterebbero di essere ripresi per mantenere viva la sua "lezione" e per offrire un contributo alla cultura e alla ricerca accademica oggi:

- l'attenzione ai testi e la sua grande capacità di leggerli, mettendo in gioco varie discipline (filologia, storia, teologia, psicologia...);
- strettamente collegato a questo è la sua capacità di far interagire discipline diverse e di far collaborare specialisti di competenze diverse [interdisciplinarietà];

su queste questioni di metodo si potrebbe favorire qualche ricerca (nostra o di altri) e qualche pubblicazione e cercare di continuare a coltivare questo metodo nel nostro lavoro e nei nostri insegnamenti.

2) Per quanto riguarda i contenuti, uno dei temi più interessanti e, a mio parere, ancora oggi molto attuali è la sua considerazione della "spiritualità" come uno degli elementi più profondi e sintetici dell'esperienza umana e cristiana, della vita monastica, della ricerca teologica e della produzione culturale; anche questo tema potrebbe essere riletto nell'opera di Jean Leclercq.

3) Tra le iniziative possibili ne segnalo due (convergenti):

3.1) scegliere uno dei "testi chiave" di Jean Leclercq e provare a ripubblicarlo con qualche nostro intervento di introduzione e commento;

3.2) organizzare (nel 2021) una giornata di studio su uno dei "testi chiave" di Jean Leclercq, con un titolo che, più o meno, potrebbe essere formulato così:

«Rileggere *L'amour des lettres et le désir de Dieu*. Attualità e prospettive del metodo e del pensiero di Jean Leclercq».

Alcuni del nostro gruppo, o anche esperti esterni, potrebbero essere invitati a proporre la loro ipotesi di lettura.

Il vantaggio del riferimento a quell'opera è certamente dovuto all'importanza del volume, ma anche alla sua fama (molti studiosi, in vari campi, la conoscono o, almeno, la citano).

Suggestiva l'idea di farlo a Roma, perché quel volume è nato da lezioni tenute a Sant'Anselmo (Roma) tra il 1955 e il 1956.

Fernando Rivas OSB

Il mio interesse è il pensiero liturgico dei maestri medievali, in particolare Bernardo, che ha ricevuto una grande spinta con le opere di Leclercq. Tuttavia, si deve riconoscere che, nella riflessione liturgica odierna, la liturgia così come è stata considerata da loro e presentata da Leclercq ha una rilevanza molto scarsa negli studi liturgici. È un campo in cui, come ha insistito Leclercq, il pensiero di questi grandi maestri è stato ancora ridotto a un contributo devozionale piuttosto che teologico.

Forse uno degli elementi che è mancato sia la presentazione del pensiero liturgico loro come un insieme, sia quello di Bernardo o degli altri maestri che lo accompagnano, costruendo il modello generale di liturgia con cui hanno lavorato.

D'altra parte, quando Leclercq presenta le sue opere sulla liturgia medievale, la stessa scienza liturgica non era ancora stata in grado di mostrare tutta la ricchezza del pensiero liturgico medievale e patristico, ad esempio quella del mondo greco e siriano, nonché alcuni personaggi come Ildegarda, con una presentazione generale della liturgia più elaborata di quella di Bernardo.

La stessa sintesi che il Catechismo della Chiesa Cattolica presenta è molto vicina al pensiero di un Bernardo ed è il risultato dei lavori liturgici che furono presentati solo alla fine della vita di J. Leclercq.

Questa elaborazione del dal quadro generale del loro pensiero liturgico può aiutare molto a riconoscere, ad esempio, come il soggetto dell'Avvento intermedio sia, in effetti, una base di una teoria generale della liturgia e che in nessun modo si riduce al contributo al Teologia dell'Avvento-Natale.

Questo è il motivo per cui il nostro interesse è mostrare come gli stessi lavori che Leclercq ha presentato come studi parziali ci consentono di elaborare l'approccio generale della liturgia di Bernardo e come questa presentazione d'insieme aiuta a migliorare i contributi di Leclercq al modo di comprendere la liturgia di questi grandi maestri. , a cominciare dalla grande realtà che per loro l'intera vita del monaco è una liturgia, un "Servizio" Divino che si svolge nella "Scuola" della Carità.

Per questo contiamo sul vostro supporto, contributi e critiche.

Michel Moore

I am a professor of history at the University of Iowa, where I teach about the European Middle Ages, early medieval Ireland and Anglo Saxon England. I am very happy to be part of this group and I am grateful to Father Sawicki for this initiative, and for inviting me to be a part of it.

I came from a small town in Michigan, and I attended the University of Michigan, where I took the Bachelor, the Master, and the Ph.D. degrees. Jean Leclercq's book *The Love of Learning and the Desire for God* was assigned in a course I was taking. The title really expresses the appeal that this book had for me. I had become passionate about learning, and very desirous to learn. My religious longings also responded to this title, which struck me as a kind of appeal, a call to arms. It was not only about the Middle Ages, but it seemed to call out to my existence in a modern world that was lacking in certain dimensions of culture and hopefulness.

As for the content of the book, I was captivated by the subject matter, and I became convinced that the history religion must be a central part of any account of the Middle Ages. I was also convinced by the argument that monastic theology was special and uniquely practical. This book was my first introduction to patristics which, since then, has been one of my constant concerns. Now I sometimes assign this book to my own students.

Leclercq's personality and commitments affected my intellectual life.

If you can say that an author's personality can shine through the pages, even in an English translation – I think that Jean Leclercq addressed me directly. In this sense the personality of Jean Leclercq reminded me, still reminds me, of the Venerable Bede: deeply learned, spiritual, and kind.

As a graduate student I continued to study the history of medieval religion - - and also the benedictine tradition.

For certainly this was also part of Leclercq's appeal. He expressed something about Benedictine monasticism that was appealing, and in his life and work he expressed a Benedictine tradition of scholarship. His writings introduced me to the author Jean Mabillon, and for this too I am grateful.

I went on to study Jean Mabillon, the 17th c. Benedictine scholar, and eventually published an article about him in the *American Benedictine Review*. In this article I argued that Mabillon liberated the study of the medieval tradition from the bitter post-Reformation debates in which both Protestant and Catholic scholars fought over the medieval legacy, and exaggerations on each side became common. For royal lawyers and historians it seems that the Middle Ages served as a place to make up stories about the origins of kings and kingdoms. Mabillon, with his development of philology, palaeography, and historical source-criticism – and I can say also, with his Cartesian faith in reason – was able to make the Middle Ages available as a field of genuine scholarly endeavor and the search for historical truth. In the *Acta Sanctorum benedictini ordinis*, Mabillon wrote an extensive history of the Benedictines based directly on the sources, and citing those sources extensively, thus making them available to others. I fell in love with this idea of writing directly from the sources.

I think that, in my mind, the personality of Leclercq merged into that of Jean Mabillon ! These two black monks were leading me ever further into the forests of the Middle Ages.

To follow the thought of Jean Leclercq meant, to take religion seriously as a historical reality, and to study it using the best critical methods. So I tried to do that as well. I began

to see the history of religion as the inner core of medieval reality, and the study of historical sources as a basic entrée to the study of human existence.

My first book, *A Sacred Kingdom: Bishops and the Rise of Frankish Kingship, 300-850*, was published with Catholic University of America Press. This book was about the intellectual and religious culture of bishops: their rituals, their world-view, and especially the ideas they put forward in their councils and in the sober confines of canon law, which then decisively shaped political culture in Merovingian Gaul and in the Carolingian Empire. Many of Leclercq's favorite themes can be found echoing in my book, for example my study of the theology and personage of Pope Gregory the Great.

May I say, even more personally, that Leclercq furthered my religious development. I became greatly attracted to Benedictine monasticism, and I began to go on retreats to Benedictine and other kinds of monasteries, especially in the beautiful romanesque abbey of Maria Laach in Germany, Conception Abbey in Missouri. These days I have a close relation with the monks of New Melleray Abbey here in Iowa, and I often go to visit them. Twice I was invited to give lectures in the cloister: once I spoke about Popes Leo the Great and Gregory the Great ("the Two Greats") and once I discussed the philosophy of Emmanuel Lévinas.

For me the Benedictines represent an intellectual as well as a monastic tradition. I am always impressed by how Benedictine monks handle time. In so many ways they present a valuable form of life, counter to – and therefore relevant to – our modern age. I regularly teach the Rule in my medieval classes.

As for the theological character of Leclercq's work, I would say this influenced my many writings in the history of theology – on the 15th century mystic and cardinal of the Church Nicholas of Cusa and other topics. I wrote a book about Cusanus as well: *Nicholas of Cusa and the Kairos of Modernity: Cassirer, Gadamer, Blumenberg*. In this book I explored the relevancy of the Middle Ages for any discussion of modern philosophy.

As I survey the contemporary scholarly world, I would say that theology has made a tremendous revival as an intellectual path – if you think of philosophers such as Agamben for instance, or Juergen Habermas. Theology is flourishing, and responding to the concerns of our world in a way comparable to that of academic philosophy. And so today theology stands boldly next to philosophy as a path of thinking, and I find that it is often more interesting.

Leclercq represents another intellectual trend, which I would like to call the "return of religion" in historical research. This means, to accept the seriousness and validity of

religious phenomena and not to forever translate religious phenomena into the categories of modern life, such as the desire for power and self-interest. This is not to say that such things did not exist in the Middle Ages – but I mean that religious phenomena also existed and require study as basic realities. We should not think of the Age of Faith as simply the Age of Ignorance.

Also important is to recognize the contributions of Benedictine scholars, from Mabillon all the way to Leclercq, who helped create the modern field of medieval studies. One must mention in this context Adalbert de Vogüé, who was a monk of Pierre qui Vire and also a brilliant scholar on the history of religion and monasticism.

For me, these historians stand beside Jacques Le Goff and Georges Duby as founders of the modern study of the Middle Ages.

So I am grateful to Jean Leclercq for nourishing my love of learning during a time in the United States when no one was talking about the history of religion as a serious direction in scholarship. Since then it has led me toward scholarly study of such authors as H.X. Arquillière, M.D. Chenu, and Jacques Maritain. Strangely enough, for someone coming from the Protestant Midwest of the U.S.A., I spend a lot of time studying this very Catholic and very French way of thinking.

When Father Sawicki asked me to contribute to a colloquium regarding *L'Amour des lettres et le désir de Dieu*, I thought immediately of the topic of *theoria*. This term is discussed by Leclercq and is worthy of intensive study. It is a central concept in the history of western philosophy and Christian theology and practice.

At the same time I have been inspired to study other such elemental concepts, such as the relationship of the divine Word to primeval silence in St Augustine and the tradition; and I am working on the concept of *light* (here I am grateful to the work of Gabriel Sanders). I have also published contributions on historical method, because of the demand to work directly from the sources: these are my articles about philology and hermeneutics. And finally, I continue to refine my knowledge of early medieval canon law. Maybe I can offer these ideas to the Centre Jean Leclercq in the future.

I look forward to my future connections to the Centre Jean Leclercq, and to the Collegio San'Anselmo. Perhaps it will be possible to sponsor sessions at the major medieval conferences, for example the Medieval Congress at Kalamazoo Michigan, the Medieval Academy of America, or the Medieval Conference in Leeds, England.

Most exciting of all would be a colloquium held in Rome ! I adore the City and I hope to return as soon as possible.

Finally, I offer a phrase that has become a motto for my intellectual life:

“What are Philology and Hermeneutics? The love of learning and the desire to understand.”

Laurence Mellerin

Présentation

Laurence Mellerin est directrice-adjointe de la collection Sources Chrétiennes à Lyon, en charge de l'édition des auteurs médiévaux latins. Membre du Centre National de la Recherche Scientifique depuis 2003, elle a consacré sa thèse de doctorat en histoire médiévale à la Bible de saint Bernard. Elle est chargée d'enseignement aux facultés de théologie et de philosophie de l'Université Catholique de Lyon, où elle assure en particulier le séminaire de patristique latine.

Voir <https://www.hisoma.mom.fr/annuaire/mellerin-laurence>

THEMES DE RECHERCHE EN LIEN POSSIBLE AVEC LE CENTRE JEAN LECLERCQ

L'édition des auteurs latins médiévaux dans la collection Sources Chrétiennes

En particulier, deux chantiers ayant pour objectif la publication d'œuvres complètes, celles de Bernard de Clairvaux et Guillaume de Saint-Thierry.

Concernant Bernard, les Sources Chrétiennes reprennent le texte latin des *Sancti Bernardi Opera*, en lui intégrant ponctuellement les corrections ou compléments ultérieurement acquis (par exemple, la découverte de nouvelles lettres attribuées à saint Bernard depuis les travaux de J. Leclercq ; des corrections apportées au texte critique du *De Consideratione*). Le travail spécifique des Sources Chrétiennes consiste à enrichir les apparats, en particulier scripturaires, en repérant notamment les influences de *Vieilles Latines* ou de sources liturgiques sur les citations de Bernard. Les introductions et notes s'appuient sur les travaux de J. Leclercq, complétés et poursuivis par d'autres chercheurs.

Plusieurs chantiers collectifs sont en cours ou envisageables, qui pourraient s'appuyer sur une collaboration du Centre Jean Leclercq : l'édition de l'*Apologie*, qui requiert des éclairages linguistiques, historiques et liturgiques, théologiques ; celle de la fin des *Sermons pour l'Année* et des *Lettres*. Peu de chercheurs français travaillent aujourd'hui explicitement sur saint Bernard, une collaboration internationale en amont et en aval de la publication de ces livres serait bienvenue : journées d'étude préparatoires ; colloques post-édition, et bien sûr collaboration à la rédaction des livres eux-mêmes.

Pour ce qui est de Guillaume de Saint-Thierry, un colloque a eu lieu à Reims en 2018, auquel beaucoup des membres actuels du Centre ont participé. L'édition de la plupart des œuvres est en cours : à relativement court terme, on peut citer la *Vita Prima*, la *Disputatio*

adversus Abaelardum, l'*Aenigma Fidei*. L'édition du premier texte sera vraisemblablement publiée au premier semestre 2021 et sa parution pourrait être l'occasion d'une journée d'étude, à Lyon ou ailleurs, et/ou bénéficier d'un éclairage particulier lors d'une rencontre thématique du Centre. La *Vita Prima* permet d'aborder de nombreux thèmes autour de la biographie de saint Bernard. Les deux autres ouvrages, qui paraîtront sans doute début 2022, pourraient faire l'objet d'un colloque théologique conjoint, autour d'Abélard et de la théologie monastique, des controverses trinitaires.

Un autre pôle, plus nouveau, est en cours de constitution : celui des auteurs monastiques. Deux projets sont très avancés : les opuscules théologiques de Hildegarde Bingen, et une nouvelle édition du Héraut de Gertrude d' Helfta, dans les deux cas sur la base d'un nouveau manuscrit, très proche de la rédaction primitive. Il s'agit de revenir au plus près des intentions initiales des auteurs. L'organisation d'un colloque international sur la littérature monastique féminine du XIIe siècle est à l'étude, pour 2022 si possible. Rien n'est encore fait, cela pourrait être un beau sujet pour le Centre.

L'étude de la Bible des auteurs cisterciens du XIIe siècle dans le cadre du projet Biblindex

Sources Chrétiennes développe depuis 2006 un index en ligne des citations et allusions bibliques chez les Pères de l'Église (<https://biblindex.org>). Un pôle « médiéval » y est prévu, en cours de constitution : plus de 35000 références déjà collectées chez Bernard, 5000 chez Guillaume ; le relevé exhaustif chez Isaac de l'Etoile est en cours.

Le relevé vise à constituer un index de références, par livre, chapitre, verset bibliques reliés à tel ou tel paragraphe des œuvres monastiques, sur lequel des enquêtes statistiques sont possibles, mais aussi à réaliser des études textométriques et stylométriques sur la base des textes latins, encodés en XML-TEI. Les *Sermons sur le Cantique* de Bernard sont d'ores et déjà prêts. Un partenariat en ce sens serait envisageable avec l'équipe de Mike Kestemont à l'Université d'Anvers. Ces deux approches s'inscrivent dans la continuité des travaux de Jean Figuet, qui a longtemps collaboré avec Jean Leclercq. L'immense travail de Sr Françoise Callerot, qui a identifié et commenté toutes les citations des psaumes dans l'œuvre de Bernard, reste aussi à exploiter.

Outre les aspects bibliques, la constitution de ces corpus et outils d'analyse peut mener à d'autres types d'exploration : (questions d'attribution, d'influence rédactionnelle).

Une réflexion sur l'actualité de l'anthropologie cistercienne

Ce travail est lié à l'édition aux Sources Chrétiennes du *De Anima* d'Isaac de l'Etoile et du traité sur *La Nature du corps et de l'âme* de Guillaume de Saint-Thierry, en cours de préparation. Un séminaire philo/théo a eu lieu cette année pour envisager les échos possibles entre la représentation cistercienne de l'âme et la notion d'ipséité chez des

philosophes contemporains, en particulier Michel Henry et Paul Ricoeur. Il initie une série de rencontres, dans les années à venir. La prochaine session s'inscrira vraisemblablement dans la veine de l'histoire des émotions médiévales actuellement explorée, entre autres, par Damien Boquet et Piroska Nagy. Des médecins et psychanalystes participent à ces travaux, intéressés par l'application de la psychologie à l'histoire.

John Arblaster

His research is focused on Jan van Ruusbroec. His past and present research has focused on the transmission between earlier monastic and vernacular theology, with a special reference to such themes as the Holy Spirit and contemplation. He sees the perspectives for continuation of J. Leclercq's thought in the exploration of the XIII c. the female authors, the study of the distinction between scholastic, monastic, and vernacular theology, the continuity between the monastic and vernacular authors, and the theme of mystical transformation. The contacts which could be helpful for our activities: International Congress on Medieval Studies (Kalamazoo), International Medieval Congress (Leeds). Studies (Kalamazoo), International Medieval Congress (Leeds).

Arblaster is one of the coordinators of the Mystical Theology Network, which organizes annual conferences, such as on negative theology in Liverpool (summer 2021 TBC), mysticism and the liturgy at the TBI Nijmegen (Jan. 2022 TBC), Jesuit spirituality and mysticism in Antwerp (Sep. 2022). The 2023 conference could take place in Rome, and could be on J. Leclercq specifically or on a theme that was important in his research, such as monastic theology and spirituality, lectio divina, religious life.

Christian Trottmann

Christian Trottmann est directeur de Recherche au CNRS, il a rencontré les Recherches de Jean Leclercq une première fois à l'occasion de ses travaux sur la Vision béatifique. L'eschatologie de Bernard, son originalité dissonante et sa Miséricorde exceptionnelle pourraient être un thème d'étude et de Recherche. Son rapport à la liturgie, à la conception de l'âme serait évidemment à considérer.

Dans un second temps, il s'est intéressé dans un livre à paraître aux rapports entre philosophie et théologie chez Bernard et quelques cisterciens de son temps. La notion de théologie monastique ne mériterait-elle pas d'être reprise à nouveaux frais dans son rapport à une éventuelle philosophie monastique ? Ne faudrait-il pas envisager une

« longue période » ? D'Origène à Thomas Merton ? Ou se centrer dans un premier temps sur les cisterciens ?

Bernard Sawicki OSB

LA MATRICE DE “L' AMOUR DES LETTRES ET LE DÉSIR DE DIEU” COME ISPIRAZIONE PER LA COSTRUZIONE MODERNA DI UNA TEOLOGIA DELLA LETTURA

LE ISPIRAZIONI:

1. l'esperienza del pro-seminario metodologico: “Nel paesaggio dei testi”,
2. la metodologia “indicativa” nella presentazione delle idee in “L'amour des lettres et le désir de Dieu”.

I. GLI SPUNTI DI J. LECLERCQ:

1. L'attrazione e l'importanza del rapporto tra affetto (l'amore e il desiderio) e lettura (lettere, studio, cultura umanistica/letteraria).
2. Partenza dalla tradizione di *lectio divina* come modello monastico dello studio (cap.I) – la pista di S.Benedetto e di Cassiodoro.
3. Lo stile di Gregorio Magno.
4. La cultura degli autori medievali.
5. Ispirazioni teologiche: Bibbia, amore, ideali.
6. L'approccio personale al testo biblico.
7. Il fervore dei Padri.
8. L'ampiezza d'interesse (verso l'interdisciplinarietà)
9. Gli effetti stilistici (testi, forme, opere).
10. Verso la teologia monastica (tra cultura alla vita).
11. La sensibilità poetica.
12. Verso la mistica.

II. I PERCORSI DA SVILUPPARE – GLI OBIETTIVI DA RAGGIUNGERE:

1. La sintesi tra l'esperienza affettiva e lo studio: l'integrazione esistenziale della lettura e della ricerca.

-
2. L'inevitabilità del rapporto tra spiritualità e lettura: lo studio diventa un'esperienza spirituale (come suggeriva ormai 100 anni fa S. Weil nel suo saggio *Riflessioni sull'utilità degli studi scolastici al fine dell'amore di Dio*).
 3. L'elaborazione dello stile integrale teologico, ispirato dai Padri e dalla teologia monastica, che mette insieme in modo coinvolgente il discorso dottrinale, sapienziale e esperienziale, accessibile per tutti.
 4. L'applicazione della riflessione moderna sulla lettura e scrittura alla prassi della *lectio divina*: elaborazione della prospettiva nella quale il processo della lettura personale e coinvolta può diventare un percorso spirituale.
 5. L'esplorazione del rapporto poetica-spiritualità sulla base della percezione dei testi poetici: l'immaginazione ed emozioni come veicoli dell'esperienza spirituale.
 6. Ricerca dei campi comuni tra esperienza estetica e teologica (spirituale, biblica e liturgica): atmosfere, performance, creatività, immaginazione, metafora, paesaggio.
 7. Preparazione del campo di dialogo tra la cultura (post)-post-moderna con la tradizione spirituale cristiana: l'esplorazione comune di esperienza, affetto e bellezza.

Patrick Demouy

Cela dit, dans cette docte assemblée, ma place est particulière. Je ne suis ni théologien ni philosophe, mais historien de l'Eglise. J'ai consacré ma thèse d'Etat aux archevêques de Reims et à leur Eglise aux XIe-XIIe siècles.

C'est dans ce cadre que j'ai rencontré dom J. Leclercq à l'occasion du colloque, organisé en 1976, sur l'abbaye de Saint-Thierry. Il y a présenté deux communications. La première sur "*Livres et lecteurs à Saint-Thierry au XIIe s.*" m'a impressionné par sa connaissance de la littérature patristique et monastique. La seconde "*Pour un portrait spirituel de Guillaume de Saint-Thierry*" m'a impressionné par sa maîtrise de sciences humaines alliant les apports de la psychologie à l'analyse de ses écrits, dans le contexte socio-économique de son abbatiat et les conflits doctrinaux du temps, pour saisir "les caractéristiques de ce moi profond".

J'ai bien sûr retrouvé Guillaume dans mes recherches. Sans méconnaître son œuvre théologique, ce qui a retenu mon attention, compte-tenu de mon sujet, c'est le gouvernement de l'abbaye de Saint-Thierry et la question de la réforme monastique à partir du premier chapitre des abbés bénédictins de la province ecclésiastique de Reims tenu en 1131. Le colloque de 2018 à Reims, *Guillaume de Saint-Thierry de Liège au Mont-Dieu*, m'a permis de renouer avec ce thème. Laurence Mellerin m'a proposé d'être associé à l'édition et traduction des actes du chapitre de 1131, de la lettre aux abbés du cardinal-légit

Matthieu d'Albano et la réponse écrite en leur nom par Guillaume. Je vais contribuer aux éléments d'introduction et d'annotation après avoir revu le texte traduit.

Enraciné à Reims, enseignant à mes étudiants l'histoire régionale, j'ai travaillé et travaille encore sur l'histoire de la Champagne (sans oublier son vin...). Présidant un Centre de Recherche sur le commerce international médiéval basé à Troyes, je m'intéresse aux foires qui s'y tenaient sous les auspices de grands comtes de Champagne et *ipso facto* à leur brillante cour, qui a donné à la langue française ses premiers chefs d'œuvre littéraires. C'est ainsi que j'ai retrouvé Jean Leclercq grâce à ses deux livres sur *le mariage et l'amour vus par les moines*, où il montre sa parfaite connaissance de la littérature courtoise et propose des rapprochements saisissants, en particulier, entre Chrétien de Troyes et saint Bernard de Clairvaux et autres auteurs de commentaires du Cantique des Cantiques.

Enfin, depuis longtemps j'ai beaucoup écrit sur la cathédrale de Reims (j'ai aussi enseigné l'histoire de l'art), sa vie liturgique (je suis moi-même un cérémoniaire à la retraite et un choriste grégorien actif) et sur ses grandes heures. En 2016 j'ai publié un ouvrage de synthèse sur le sacre des rois de France. Parmi mes lectures, il y a eu bien sûr l'essai de Jean Leclercq sur *l'idée de royauté du Christ au Moyen Age*, indispensable à l'étude des théoriciens de la royauté sacrée. Il présente son travail comme un recueil d'articles, regrettant de ne pas avoir le temps d'entreprendre la grande synthèse pour laquelle il avait manifestement réuni des notes abondantes. C'est un chantier qui mériterait sans doute d'être réouvert.

Voilà ce que j'aurais pu dire, modestement, hier. C'est plutôt un témoignage de reconnaissance pour un "éveilleur" que la proposition concrète de travaux au sein d'une équipe, à laquelle je reste dévoué et attentif.

Et je serais heureux d'aller un jour à Saint-Anselme. Chaque fois que je me rends à Rome, je ne manque pas de monter sur l'Aventin, car je suis un dévôt de Sainte-Sabine, l'une des églises qui me touche le plus. Il se trouve qu'elle a eu pour titulaire mon vieil ami le cardinal Guillaume de Champagne (créé en 1179, archevêque de Reims de 1176 à 1202). C'est un pèlerinage..